

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMÈRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master II

DOMAINE : Lettres et langues étrangères

FILIERE : Lettres et langue françaises

SPECIALITE : Sciences du langage

Titre

**Le discours propagandiste dans les éditoriaux du quotidien
El Moudjahid durant le mouvement populaire de 2019
Approche sémiolinguistique**

Présenté par :

Dirigé par : ALLALOU Mohamed

- **BOUSMINA Tinhinane**
- **KACER Sonia**

Jury de soutenance :

- **HADJ MOUSSA Moussa, Président, MCB, UMMTO**
- **ALLALOU Mohamed, Rapporteur, MCA, UMMTO**
- **HALOUANE Tanina, Examineur, MAC, UMMTO**

Promotion : 2019-2020

Remerciements

On tient à remercier Dieu le tout-puissant de nous avoir donné la volonté et le courage pour accomplir ce travail.

On remercie sincèrement Monsieur *ALLALOU Mohamed* qui, en tant que promoteur, s'est toujours montré très disponible, chaleureux, et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Nos remerciements vont également aux membres du jury pour avoir accepté la lecture et l'évaluation de ce travail.

Enfin, on adresse nos plus sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont toujours soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce travail.

Merci à toutes et à tous

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents ma mère et mon père

Pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements

A mes frères : TAHAR, MASSINISSA, IDRIS et REDOUAN

A mes grands-parents, tantes, oncles, cousines et cousins

Ainsi que tout les professeurs que ce soit du

primaire, du moyen, du secondaire ou de

l'enseignement supérieur.

Sans oublier mes amis

BOUSMINA TINHINANE

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents qui sont ma raison de vivre et qui ne cessent de
m'encourager et me combler d'amour.*

*Mes chères sœurs : MELISSA, MAISSA, SALOUA ainsi que son
mari et ses deux petits enfants.*

Mes grands-parents ainsi que mes tantes et oncles.

Mon cher binôme TINHINANE et à toute sa famille.

Tous mes amis.

*Toutes les personnes qui me donnent la force et l'énergie
d'avancer.*

KACER SONIA

Sommaire :

Introduction.....	07
Chapitre I : quelques notions théoriques	10
Les médias.....	10
L'éditorial.....	12
Le discours.....	16
Les instructions et les caractéristique discursives du discours propagandiste.....	18
La comparaison entre le discours médiatique et le discours propagandiste.....	20
Chapitre II : analyses des éditoriaux.....	23
Le quotidien <i>EL Moudjahid</i>	23
Analyse du corpus de l'étude.....	23
Contexte sociopolitique.....	24
Analyse du corpus.....	25
Le contenu des éditos.....	25
Les stratégies discursives mises en œuvre.....	26
Conclusion.....	49
Bibliographie.....	52

Table des matières

« Les médias sont les entités les plus puissantes sur terre. Ils ont le pouvoir de rendre les innocents coupables et de faire des coupables des innocents. Et c'est ça le pouvoir parce qu'ils contrôlent l'esprit des masses »

Malcolm Little (Malcolm X)

Introduction

Dans ce travail, nous allons aborder le discours propagandiste dans les éditos du quotidien gouvernemental algérien *El Moudjahid* durant le mouvement populaire de 2019. Ce n'est pas au sens péjoratif que le « mot propagandiste » est utilisé dans ce travail mais au sens que lui attribue Patrick Charaudeau dans son article « *Il n'y a pas de société sans discours propagandiste* »¹, c'est-à-dire au sens de faire faire une action au destinataire, sur lequel le sujet du discours n'a aucune autorité pour le contraindre à faire cette action.

Notre travail porte sur une vingtaine d'éditoriaux parus dans le quotidien gouvernemental *El Moudjahid* au mois d'août 2019, période assez particulière dans la vie sociopolitique de l'Algérie. C'est une période marquée par l'absence d'un président de la république élu. L'élection présidentielle, qui devait avoir lieu au mois de juillet 2019 après l'expiration de la présidence intérimaire du président du Sénat, Abdelkader Bensaleh, n'a pas eu lieu, car elle était rejetée par le mouvement citoyen qui a envahi les rues après l'annonce du cinquième mandat du président Abdelaziz Bouteflika.

A l'origine de notre travail, il y a un constat : le décalage entre ce que doit être le contenu d'un éditto et celui investi dans ceux d'*El Moudjahid* du mois d'août 2019. En effet, l'éditto dans lequel le directeur de publication est censé commenter l'actualité, est transformée en tribune de propagande par laquelle il tente de faire changer d'opinion aux lecteurs et les inciter à participer à l'élection présidentielle.

Il s'agira pour nous dans ce travail de nous interroger sur le contenu des éditos d'*El Moudjahid* pour voir dans quelle mesure ils sont conformes aux règles du genre éditorial ou s'ils transgressent les lois du genre. De notre point de vue, les éditos du quotidien *El Moudjahid* ne sont pas conformes aux règles du genre.

Pour ce faire, nous allons nous recourir au modèle sémiolinguistique développé par Patrick Charaudeau et plus particulièrement, à son article « *Il n'y a pas de société sans discours propagandiste* »².

¹ Patrick CHARAUDEAU, « Il n'y a pas de société sans discours propagandiste » : www.patrick-charaudeau.com

²Idem.

Introduction

Notre travail est réparti en deux chapitres. Dans le premier, nous allons définir les différentes notions convoquées dans l'analyse telles que les médias, la presse écrite, l'éditorial, le discours, le discours médiatique et le discours propagandiste. Le second sera consacré à l'analyse de notre corpus. Notre étude s'achèvera sur une conclusion dans laquelle nous présenterons les résultats de l'analyse.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

Dans ce premier chapitre, nous allons définir les notions qui seront utilisées dans l'analyse des éditoriaux. Nous allons ainsi définir, tour à tour, les notions de médias, presse écrite, éditorial, et discours. Nous terminerons par une comparaison entre le discours médiatique et le discours propagandiste, selon Patrick Charaudeau.

1. Quelques notions théoriques :

1.1. Les médias :

On désigne par ce terme de « média » tout moyen de communication, de diffusion et de distribution qui permet de transmettre des messages entre un émetteur dit aussi informateur (la source du message) et un récepteur (le destinataire du message). Dans une dimension plus restreinte, on remplacera le terme « message » par « information » ou encore « clôture de masse ». On parlera alors plutôt du média de masse qui assure la transmission d'une information produite en un point précis à un grand nombre de personnes.

On distingue deux grandes catégories de médias : les médias écrits et les médias audiovisuels.

1.1.1. Les médias écrits :

- **La presse** : magazines illustrées, journaux hebdomadaires, mensuels, quotidiens...etc.
- **L'affiche** : publicitaire, informative, de cinéma, de propagande... etc.
- **Le livre** : romans, recueils de poésie, encyclopédies, dictionnaires et autres œuvres théologiques (le coran, la bible...etc.)

1.1.2. Les médias audiovisuels :

- **La radio** : bande FM (la plus écoutée), AM, GO FM...etc.
- **Le cinéma** : uniquement des films (d'horreur, d'action, sentimentaux...etc.).

Chapitre I : Quelques notions théoriques

- **La télévision** : elle a supplanté le cinéma pour devenir aujourd'hui le médium le plus important.

Il s'ajoute à ces deux catégories une troisième dans l'essor, celle qui est liée au développement de nouvelles technologies, toujours plus modernes, qu'on appelle « les nouveaux médias » comme Internet, le satellite, le câble, le multimédia (qui réalise des combinaisons variables entre deux des quatre domaines suivants : l'édition de produit ou de programme, la télécommunication, l'audiovisuel et l'informatique).

1.1.3. La presse écrite :

Malgré la parution de différents types de médias et l'invention de plusieurs technologies, la presse écrite reste le support principal de la diffusion et de la transmission des informations d'actualité.

Le mot « presse » tire son origine de l'utilisation d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. L'expression « presse écrite » désigne les moyens de diffusion de l'information écrite, elle englobe l'ensemble des journaux, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information.

Parler de « presse écrite » est un pléonasme¹. Aujourd'hui, cette expression est très utilisée car elle sert à différencier la presse écrite des autres médias. Patrick CHARAUDEAU définit la presse comme étant une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier.

Les éléments de la presse écrite peuvent être classés selon :

- Le contenu : généraliste ou spécialisé.
- La nature : information, divertissement, publications scientifiques, etc.

¹ Pléonasme : est une figure de style où l'expression d'une idée est soit renforcée, soit précisée par l'ajout d'un ou plusieurs mots, qui ne sont pas nécessaires au sens grammatical de la phrase mais qui sont synonymes.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

- La zone de diffusion : régionale, nationale, locale.
- Son modèle économique : payant ou gratuit.
- Le rythme de parution : mensuels (journaux qui apparaissent chaque mois), hebdomadaires (journaux qui apparaissent chaque semaine) quotidiens (journaux qui apparaissent chaque jour comme le quotidien algérien « EL Moudjahid »).

Les journaux quotidiens se caractérisent par leurs diverses rubriques, on y peut trouver des articles sur l'actualité, sur le sport, sur l'international, sur les chroniques et sur l'éditorial. Pour Patrick Charaudeau, « *la presse ce n'est pas seulement l'affaire des groupes financiers, ni des technologies nouvelles ; la presse écrite c'est aussi et surtout du langage. Qu'elle ait pour fonction d'informer, de polémiquer, de commenter ou de divertir, elle est une merveilleuse machine à fabriquer du discours* »². Ce qui veut dire que la presse écrite joue un rôle important dans la société, elle n'est pas juste une nouvelle invention par l'Homme, mais c'est un langage prononcé et écrit, c'est une communication entre l'un et l'autre, c'est une production du discours qui sert à informer l'autre, à communiquer avec l'autre, à polémiquer même avec l'autre et divertir aussi.

1.2. L'éditorial :

L'origine du terme « éditorial » semble être un emprunt ou un anglicisme de l'adjectif anglais « editorial » devenu substantif aux États-Unis, dérivant du mot « editor » qui signifie en français « rédacteur en chef ».

L'éditorial est un article qui reflète la position ou le point de vue du directeur de recherche, d'une autre manière, c'est un texte de réflexion et de commentaire, soit une réaction à une actualité donnée, soit une réaffirmation périodique de l'orientation de la publication, comme il peut aussi servir à mettre en valeur un dossier publié dans le journal. Cet article est souvent réalisé et signé par le chef en rédaction, mais il peut aussi être confié à un représentant privilégié de la rédaction appelé « éditorialiste », et ce dernier n'a pas seulement la responsabilité de la publication et de la mise en vente de l'ouvrage imprimé, mais aussi la responsabilité qu'il a de faire paraître le journal.

² CHARAUDEAU, Patrick. *La presse : produit, production, réception* (éd) Didier- Erudition, Paris, septembre, 1984).

Chapitre I : Quelques notions théoriques

Originellement cantonné aux premières pages des journaux de presse écrite, mais on peut le trouver aussi dans des émissions de radio et de télévision, sur des sites web d'informations et sur des supports multimédias.

Le terme « éditorial » désigne l'article qui émane de la direction d'un journal d'une revue et qui définit ou reflète une orientation générale (politique, littéraire, etc.)³. L'éditorial ou « l'édito » est l'article le plus représentatif de la tendance politique d'un journal. En effet, *il n'exprime pas seulement l'opinion d'un journaliste mais celle du journal tout entier* »⁴. C'est pourquoi, on lui prête une attention très particulière.

On peut le définir aussi comme étant un article bref, qui prend position sur un fait d'actualité et qui implique la responsabilité morale du journal. En prenant part aux grands débats publics, les éditoriaux sont, par excellence, des lieux de médiation de l'opinion. La pratique régulière d'un journal instaure un rapport particulier : « *Même déjà informé par d'autres médias, le lecteur est souvent plus curieux de l'angle et de la forme que va choisir son journal pour traiter telle ou telle information que de l'information elle-même* »⁵

En même temps, l'éditorial est le porte-parole du public composite auquel il s'adresse⁶, et il sert « *à exhiber ses raisonnements explicatifs et à leur donner l'éclairage conforme aux opinions de ses contemporains* »⁷. Ainsi, les éditoriaux sont un lieu de la médiation de l'opinion public où chaque partenaire construit l'autre : « *le journal fait le lecteur, et le lecteur fait le journal* »⁸.

Parmi les articles d'opinion, l'éditorial possède une position importante et prestigieuse au sein de la rédaction, cela est dû à la qualité de son écriture dite « littéraire ». Pour ce qui concerne l'éditorialiste, son prestige est lié à sa responsabilité. C'est pour cela

³Le Petit Robert, 1986, 107, avenue Parmentier 75011 paris.1986. p. 606.

⁴Agnès 2008 139.

⁵Jamet, C., JEANNET, A-M., *La mise en scène de l'information*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 37.

⁶Herman, T., JUFER, N., «L'éditorial, «vitrine idéologique du journal»? », in SEMEN, n°13, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2000, p. 135-162.

⁷KOREN, R., *Les enjeux éthiques de l'écriture de presse et la mise en mots du terrorisme*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 69.

⁸DYMYTROVA, Valentina. *La " révolution orange " dans le prisme des éditoriaux de la presse française*, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00734443/document>

Chapitre I : Quelques notions théoriques

que ce genre a une place importante et c'est pour cela qu'il est considéré comme « la vitrine idéologique du journal »⁹.

Selon la typologie de Patrick Charaudeau, l'éditorial est un genre qui relève de l'évènement commenté, il se place au milieu de l'axe horizontal avec une instance énonciative relativement libre, ce qui explique la place qui détient au sommet de l'axe vertical. La fonction de l'éditorial consiste à apporter un point de vue. L'éditorial s'exerce sur un propos qui concerne exclusivement le domaine politique et social, l'auteur de l'éditorial peut revendiquer à juste titre le droit à la personnalisation du point de vue, voire à la subjectivité. L'éditorialiste est donc libre d'exprimer un point de vue partisan qui engage avec lui l'ensemble de la rédaction du journal d'une manière argumentée.

S'agissant de la place de l'éditorial, Patrick Charaudeau rappelle que le rôle de l'éditorial est « *d'apporter un point de vue susceptible d'éclairer soit les événements jugés les plus importants de l'actualité, soit les événements culturels qui viennent de se produire* »¹⁰.

Thierry Herman, dans son article publié dans la revue *SEMEN*, accorde une grande importance à l'éditorial, ce dernier est défini en tant que l'un des genres de la presse écrite qui appartient au pôle du commentaire, en s'inspirant des travaux de Patrick Charaudeau qu'on a déjà mentionné, l'éditorial possède deux visées, l'une principale étant démonstrative et la seconde est dite appellative. Et dans le même article, Martin Lagardette affirme que l'éditorial est un « *article prenant position sur un fait d'actualité et engage la responsabilité morale du journal (...). C'est l'article d'opinion par excellence* » (1994 :82).

1.2.1. Ses caractéristiques :

Le terme « éditorial » est déjà caractéristique de par son étymologie qui confère à l'éditorialiste un rôle important ou une personne importante ayant une charge

⁹Cette définition se trouve dans l'article de Thierry Herman et Nicole JUFER. : « *Genres de la presse écrite et analyse du discours* ». Parue dans le numéro 13 de la revue *SEMEN*.

¹⁰CHARAUDEAU P., *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, 1997, p .196.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

rédactionnelle. Plus que cela, l'éditorial « *engage la responsabilité de l'équipe toute entière* »¹¹ comme soulignait (Dubied/Lits 1997 :51).

L'éditorial est écrit par une personne importante de la rédaction, il peut être signé du nom de l'éditorialiste, titre du journal ou de sa rédaction.

Par ailleurs sur le plan thématique, l'édito a tendance de traiter des sujets d'actualité, plus excessivement le domaine politique.

Sa visée dominante est argumentative et son objet d'étude est toujours un événement signifiant de l'actualité. Sur le plan stylistique, l'éditorial possède un style recherché avec un ton vigoureux et le registre soigné, mais l'auteur parfois il peut se laisser aller à son humeur.

Sur le plan formel, l'édito est un texte relativement court, il occupe un espace privilégié dans le journal il porte souvent le titre « éditorial » ou « commentaire », parfois il est accompagné du portrait photo de son auteur. L'éditorial est en prise sur l'actualité et il engage tout le journal. Il est court, claire et souvent sur la première page du journal.

D'après Jean-Luc Martin Lagardette, l'éditorial est un genre où une grande liberté de ton est possible, plus que dans aucun autre genre journalistique. Le style sera plutôt vigoureux, incisif, à la limite du langage parlé, du discours de tribune. L'éditorial est un texte qui réveille. Son auteur peut se laisser aller à son humeur. S'il se sent l'âme littéraire et s'il en a l'envergure, rien ne l'empêche de se livrer à un morceau de bravoure. Toujours, il signe son article, qui est parfois accompagné de son portrait photo.¹²

1.2.2. Son positionnement :

Le choix stratégique de la place de l'éditorial est à plus d'un titre significatif d'une manière d'habiller le texte journalistique. Si l'on se réfère à la topographie, nous notons que la place naturelle de l'éditorial est à la Une (la première page du journal), constituant de ce fait la vitrine de l'opinion du journal qui est en somme la place la plus importante du

¹¹DUBIED/Lits 1997 : 51

¹²ANNA WEGRZYN, éditorial genre marqué axiologiquement, université JAGELLONE de Cracovie, ROMANICA, 2008.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

quotidien s'insérant dans une forme d'argumentaire de vente. Il porte un intérêt tout particulier pour les événements les plus importants du jour.

1.3. Le discours :

Le terme « discours » à son origine en rhétorique est une série de développements oratoires destinée à persuader ou à émouvoir, structurée selon des règles précises, on distingue le genre démonstratif (blâme ou louange), le genre délibératif (conseil ou dissuasion), et le genre judiciaire (défense ou accusation).

Le terme « discours » a été aussi adopté par la linguistique, pour certains linguistes le « discours » est une production orale, d'après d'autres, c'est un terme générique pour divers termes de texte. D'une manière générale, la linguistique a étendu de notion « discours » à tout message oral ou écrit produit par un seul locuteur.

L'objet du discours est constitué de segments verbaux, dans un texte ou une conversation, qui renvoient à ce dont il est question, et la notion paraît proche alors de celle de thème ou de topique¹³.

Pour Patrick Charaudeau, le discours n'est pas la langue¹⁴ même si c'est avec cette dernière qu'on fabrique du discours, la langue est toujours tournée vers sa propre organisation, par contre, le discours est toujours tourné vers autre chose que les seules règles d'usage de la langue. Il résulte de la combinaison des circonstances dans lesquelles on parle ou on écrit avec la façon dont on parle ou on écrit, donc le sens est produit par l'intrication des conditions extra-discursives et intra-discursives, et pour lui il faut toujours procéder à une mise en corrélation entre ces deux pôles (conditions extra-discursives et conditions intra-discursives) afin de décrire le sens du discours. Ce dernier est construit par l'action langagière de l'Homme en situation d'échange social. Ce sens est construit au terme de double processus de sémiotisation : de transformation et de transaction.

¹³ CHARAUDEAU, Patrick. *Dictionnaire d'analyse du discours*. P : 406.

¹⁴CHARAUDEAU, Patrick. *Le discours et l'information, l'impossible transparence du discours*. p : 30.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

1.3.1. Le discours médiatique :

Pour Patrick Charaudeau, « le discours de l'information est une activité langagière qui permet que s'établisse dans les sociétés le lien social sans lequel il n'y aurait point de reconnaissance identitaire »¹⁵. Le discours médiatique a comme visée de « faire savoir » dans le but de « faire savoir », d'une autre manière la visée du discours médiatique est d'apporter à l'autre du savoir, de nouvelles informations.

1.3.2. Le discours propagandiste :

Le terme « propagande » tire son origine du latin « propaganda », qui signifie l'action de propager. Il a été repris au moment de la guerre de trente ans (30 ans) au XVII^{ème} siècle pour parler de l'évangélisation, ensuite, la propagande a pris une dimension politique à partir de la première guerre mondiale.

La propagande est tout ce qui est fait pour répondre à une opinion, c'est un ensemble d'actions et de stratégies destinées à influencer les pensées et les actes de toute une population précise.

La propagande est définie comme une forme intentionnelle et systématique de persuasion, ayant le but d'influencer les émotions, les attitudes, les opinions et les actions des groupes cibles afin d'atteindre des objectifs idéologiques politiques ou commerciaux à travers des messages d'information bien contrôlés.

Pour Patrick Charaudeau, « *il n'y a pas de société sans discours propagandiste* »¹⁶, ce qui signifie que le discours propagandiste est indispensable dans toutes les sociétés. Il apparaît dans des situations dont la visée est d'inciter à faire faire ou à faire croire. Il met en scène un combat entre le bien et le mal.

¹⁵CHARAUDEAU, Patrick. *Les médias et l'information, l'impossible transparence du discours*.

¹⁶CHARAUDEAU, Patrick. *Il n'y a pas de société sans discours propagandiste*. In Ollivier-Yaniv C. et Rinn M. (dir.), *Communication de l'État et gouvernement social*, Presses Universitaires de Grenoble, 2009, consulté le 12 novembre 2020 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Il-n-y-a-pas-de-societe-sans.html>.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

1.4. Les instructions et les caractéristiques discursives du discours propagandiste :

Le discours propagandiste est utilisé dans des situations un peu particulières, lorsque le destinataire se trouve dans une situation où il a vraiment besoin du destinataire dans son projet, mais qu'il ne peut pas l'obliger à agir dans le sens souhaité. Pour influencer l'autre, le sujet du discours utilise plusieurs stratégies parmi lesquelles nous pouvons citer :

1.4.1. Stratégie de discours flou :

L'éditorialiste utilise des « descriptions évaluatives globales d'actions, de personnes ou de groupes, évaluation dont l'objectif est de rendre saillants des jugements positifs ou négatifs ces actions, personnes ou groupes »¹⁷. Ce qui veut dire que la personne qui veut convaincre l'autre ne lui porte pas du savoir, des nouvelles ou d'informations utiles afin de l'informer, mais plutôt, il fait que lui transmettre son opinion objectivement, en critiquant ces actions, ces personnes ou ces groupes pour lui faire changer d'avis.

La personne qui veut changer le point de vue de l'autre utilise toutes les paroles, mots, expressions possibles dans le but de toucher directement la cible qui est les émotions de l'autre. Le seul moyen qui pourra affaiblir une personne, c'est de toucher profondément ses émotions et il existe qu'une seule arme idéale pour y faire c'est la parole.

Alors d'une manière générale, cette stratégie insiste à influencer les émotions de l'autre en critiquant les actions, les personnes ou groupes pour les convaincre et leur faire changer d'avis.

1.4.2. Stratégie du discours de promesse :

Ce genre de discours est défini en tant qu'un discours d'incantation magique qui vise directement le moral, une stratégie où le journaliste met le lecteur dans une position ou situation où il ne sera que bénéficiaire en faisant ce qui lui est proposé.

¹⁷ Idem.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

1.4.3. Stratégie de simplification :

Dans cette stratégie, le journaliste « emploie de formules imagées, de slogans qui ont pour effet d'« essentialiser » les jugements, de les transformer en stéréotypes et de devenir support d'identification ou d'appropriation »¹⁸. D'une autre manière, l'éditorialiste utilise des termes, des expressions, des phrases simples et courtes dans le but de s'ancrer une idée ou un point de vue dans les esprits des autres efficacement et rapidement.

1.4.4. Stratégie de provocation de l'affect :

Cette stratégie complète la précédente en ce qui concerne l'influence du journaliste sur les émotions de l'autre à partir de l'utilisation des jugements essentialisés et simplifiés. Cette stratégie touche les émotions de l'autre sous deux aspects : un aspect euphorique et un aspect dysphorique.

L'aspect euphorique sert à provoquer de la joie, du bonheur, de la satisfaction, d'épanouissement, du plaisir, de la sympathie...etc. chez l'autre (le lecteur), pour l'encourager plus ainsi qu'il se sent en sécurité.

L'aspect dysphorique sert à provoquer de la crainte, de la peur, de la panique, de la phobie, de la frayeur...etc. dans le but de lui faire changer d'avis.

1.4.5. Stratégie de répétition :

Cette stratégie sert à diffuser une telle ou telle information dans un milieu précis, répéter les mêmes slogans et formules du sujet parlant pour les injecter aux personnes précises et les amplifier par le fait des médias, afin d'influencer l'autre, le convaincre et l'appeler à avoir un certain avis.

¹⁸ Idem.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

1.5. La comparaison entre le discours médiatique et le discours propagandiste :

Chacun des discours médiatique et propagandiste, s'installe ou se circule dans l'espace public, ce qui signifie qu'ils visent directement le milieu urbain quel que soit le support (écrit, visuel ou oral). Malgré qu'ils partagent ce point commun mais ils se différencient sur d'autres points.

Premièrement, la visée discursive se diffère d'un discours à l'autre ; le discours médiatique a comme visée de « faire savoir » dans le but de « faire savoir », d'une autre manière la visée du discours médiatique est d'apporter à l'autre du savoir, de nouvelles informations... etc. cette visée est censée avoir de compétences (source vérifiable) ainsi elle est autoritaire (n'informe pas qui elle veut), elle s'adresse à un sujet destinataire censé ne pas savoir par l'autre et c'est pour cela que ce dernier se trouve dans une position de « devoir savoir ».

En revanche, la visée du discours propagandiste est l'incitation à faire, ce qui veut dire que le discours propagandiste fait savoir « faire savoir » dans le but d'inciter l'autre à faire ou dire telle ou telle chose « faire faire ». Le sujet n'est pas en position d'autorité car, il ne dispose pas de sanction vis-à-vis de cette autre même s'il est identifiable ; l'incitateur donc, dans ce cas, doit passer par un « faire croire », c'est-à-dire, qu'il doit produire un discours où il placera l'autre dans la position de bénéficiaire du faire, même si en vrai, c'est le sujet incitateur qui doit en tirer les bénéfices, le sujet incité sera donc, dans la position de « devoir croire » et non pas dans la position de « devoir faire » (visée de prescription).

Deuxièmement, dans le dispositif communicationnel du discours médiatique, il n'existe pas d'instance adverse même s'il se trouve dans le domaine de journalisme plusieurs concurrents (adversaires), la prise de parole n'est pas justifiée par leur existence mais plutôt ce qui l'a justifié se situe en amont.

Contrairement au discours propagandiste, dans son dispositif communicationnel, il existe toute une instance adverse qui justifie la prise de parole, il s'agit de dire mieux que l'autre pour attirer plus de lecteurs ou bien prendre l'avis contradictoire de ce qui est dit par l'autre ; ceci on le trouve généralement dans le discours politique.

Chapitre I : Quelques notions théoriques

Enfin, le contenu ; l'objet du savoir du discours médiatique est constitué par un évènement du moment « est » ou bien un évènement déjà existé « a été ».

Concernant l'objet du savoir du discours propagandiste, il peut aussi porter sur un évènement de présent, mais généralement, c'est toujours sur un évènement « à venir si... ». C'est pour cela qu'il se présente comme étant un discours de menace du moment comme l'arbitre du terrain public car, il juge les évènements soit positivement, soit négativement en intégrant un combat entre le bien et le mal ; ce qu'ignore le discours médiatique.

Chapitre II : Analyse des éditoriaux

Dans ce deuxième chapitre, nous procéderons à l'analyse des éditos du quotidien *EL Moudjahid* pour dégager les différentes stratégies mises en œuvre. Nous rappellerons d'abord le contexte politique dans lequel sont parus ces éditos. Ensuite, nous aborderons tour à tour la stratégie du discours flou, la stratégie de simplification, la stratégie de provocation de l'affect et la stratégie de répétition.

2.1. Le quotidien *EL Moudjahid*

Le journal *EL Moudjahid* est un quotidien généraliste algérien en français, fondé en 1965, il est considéré comme le doyen de la presse quotidienne paraissant en français. Sa devise est « la révolution par le peuple et pour le peuple ».

Son contenu est généraliste et réserve une grande place à la couverture des activités présidentielles et gouvernementales, il se distingue notamment par sa rubrique coopération dans laquelle divers renseignements au sujet des activités diplomatiques du chef de l'État et des ministres sont publiés.¹

2.2. Analyse du corpus de l'étude

Le journal *EL Moudjahid* est un quotidien généraliste algérien édité en français, fondé en 1965. Il est considéré comme le doyen de la presse quotidienne paraissant en français. Sa devise est « la révolution par le peuple et pour le peuple ». Son contenu est généraliste et réserve une grande place à la couverture des activités présidentielles et gouvernementales, il se distingue notamment par sa rubrique coopération dans laquelle divers renseignements au sujet des activités diplomatiques du chef de l'état et des ministres sont publiés.

¹<http://www.elmoudjahid.com>

2.3. Contexte sociopolitique

Il convient de rappeler que ces éditos sont parus dans une période particulière marquée, d'une part, par l'absence d'un président de la République élu et, d'autre part, par les marches du mouvement populaire revendiquant un changement de régime politique. En effet, après la démission du président Abdelaziz BOUTEFLIKA survenue après la contestation populaire du 22 février 2019, l'ancien président du Sénat abdelkader BENSALAH devient chef d'Etat par intérim. Son intérim devait prendre fin le 09 juillet 2019 avec l'élection d'un nouveau président de la république. Une élection présidentielle devait avoir lieu le 04 juillet 2019. Cependant, suite au refus du mouvement populaire, cette élection n'a pas eu lieu, générant ainsi une vacance du pouvoir. C'est dans ce contexte d'instabilité et de vide politique que sont parus les éditos d'*El Moudjahid*, objet de notre étude. L'élection d'un président de la République est présentée comme la priorité du moment :

« (...) l'impératif de se concentrer sur l'organisation de l'élection présidentielle dans les plus brefs délais a été rappelé, aussi bien par le chef d'état-major de l'ANP que par l'instance du dialogue ainsi que les partis, les associations et les personnalités, et ce, pour en finir avec la situation que traverse le pays, notamment depuis l'annulation de la présidentielle du 04 juillet derniers » (EM du 28 août 2019).

« (...) il serait contraire aux exigences démocratiques de retarder davantage la convocation du corps électoral pour une échéance d'une aussi grande importance car le président est une institution qui occupe le sommet de la pyramide politique et dispose de nombreuses attributions dont certaines ne peuvent même pas être exercées à l'heure actuelle » (EM du 03 août 2019).

Comme nous le voyons, l'élection d'un président de la République est une nécessité pour l'éditorialiste d'*El Moudjahid*. C'est pourquoi, il s'est employé à persuader les lecteurs de participer à l'élection d'un nouveau président de la République et de ne pas adhérer au discours des opposants à la tenue de cette élection. Organiser le plus rapidement possible une élection présidentielle est présentée comme une nécessité pour la construction de la démocratie dans le pays. De plus, l'importance des attributions conférées au président de la République rendent impérative l'organisation de cette élection.

2.4. Analyse du corpus

L'objectif de notre analyse est de dégager les différentes stratégies mises en œuvre dans ces éditos. Dans ce qui suit, nous allons dégager le contenu investi dans ces éditos et énumérer les différentes stratégies qui y sont mises en œuvre.

2.4.1. Le contenu des éditos

Globalement, ces éditos mettent en scène le combat entre le Bien et le Mal en suggérant le triomphe du Bien sur le Mal. Le Bien est incarné par ceux qui veulent s'inscrire dans la démarche du pouvoir en place voulant organiser une élection présidentielle et le Mal par les opposants à cette élection.

L'éditorialiste n'est pas dans une position d'autorité qui lui permettrait d'enjoindre à ses lecteurs de participer à l'élection présidentielle. Par conséquent, il va essayer plutôt de leur *faire croire* qu'ils seront les bénéficiaires du faire qui leur est proposé, celui de participer à l'élection. Les lecteurs de ces éditos se trouvent de leur côté dans la position de « devoir croire » qu'ils seront les bénéficiaires de l'action de voter.

2.5. Les stratégies discursives mises en œuvre :

2.5.1. La stratégie du discours flou :

L'éditorialiste utilise la stratégie du flou. Celle-ci est apparue dans l'usage de certains termes comme « bande » :

« (...) à l'évidence le souhait de ces gens, le plus souvent le relais de la "bande" ou des dogmatiques ou tout simplement « des révolutionnaires de la dernière heure », on le sait c'est de s'aborder toute forme de dialogue entre compatriotes afin que le mouvement citoyen perde son caractère pacifique, laissant la place à la confrontation inutile et à l'instabilité du pays » (EM du 06 août 2019).

Le terme de « bande » est utilisé mais sans qu'il ne soit précisé et expliqué par l'éditorialiste, semant la confusion entre la « bande » qui était au pouvoir lors du règne de BOUTEFLIKA et ceux qui marchent dans la rue pour revendiquer un changement de système politique. Il ne précise pas encore à quoi réfère le mot « résidus » à connotation péjorative. Cette connotation péjorative vise à présenter les opposants à l'élection présidentielle sous un jour négatif en vue de les discréditer auprès de l'opinion publique, pour faire croire aux lecteurs que ces derniers ont des mauvaises intentions envers la patrie par le fait de refuser l'élection du nouveau Chef d'État, tout ce qu'ils veulent, c'est d'interrompre la lutte contre la corruption et empêcher le pays d'avancer. Cette intention apparaît également dans l'expression « des révolutionnaires de la dernière heure ». L'auteur de l'édito remet en cause le statut révolutionnaire de ceux qui marchent dans les rues et refusent l'élection présidentielle. Il les présente comme des individus malintentionnés voulant précipiter le pays dans le chaos, l'instabilité ainsi que l'anarchie.

« Bien sûr que les résidus de la bande essayent par tous les moyens de prolonger la crise et de ralentir l'action de la justice (...) » (EM du 02-03 août 2019).

« (...) tous les relais politico-médiatiques de la bande se mobilisent (...) » (EM du 01 août 2019).

Chapitre II : Analyse des éditoriaux

Comme on le voit dans ces extraits le terme de « bande » est massivement utilisé, par ce terme, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que ceux qui n'approuvent pas les élections ne sont qu'un groupe de corrompus qui ne sont pas conscients et qui se dressent contre l'intérêt de la nation, contre l'intérêt du peuple, contre le bien, contre ce qui sera bénéfique pour le pays et même pour le peuple dont eux-mêmes font partie. Dans le sens où les opposants ne sont rien d'autres que ceux qui n'espèrent pas améliorer les conditions du pays et ne croient pas à la construction d'une nouvelle Algérie, développée, civilisée et avancée dans tous les domaines. Autrement dit, les opposants sont considérés comme une minorité qui n'agit pas dans l'intérêt de la patrie et qui ne fait que prolonger la crise dont le pays souffre depuis un moment donné. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire qu'ils ne seront que bénéficiaires par le fait de rejoindre les élections présidentielles.

Cette stratégie du flou est également présente dans les passages ci-dessous :

« Comme il existe une minorité hostile au dialogue et qui veut une transition, la raison essentielle n'est jamais exposée clairement et publiquement, c'est qu'elle ne veut pas de lutte contre la corruption, parce que ses parrains y sont impliqués et souhaite l'effondrement de toutes institutions de la république et que le pays soit plongé dans le chaos, notamment avec l'appel sournois à la désobéissance dont les citoyens seront les premières victimes » (EM du 08 août 2019).

Les opposants à l'élection présidentielle qui marchent dans les rues des différentes villes du pays sont présentés comme une minorité qui ne veut pas de la lutte contre la corruption au moment où la corruption est dénoncée par les manifestants. Là aussi, l'auteur utilise la stratégie du flou par l'usage de certains mots comme « parrains » insinuant par-là que les manifestants qui refusent l'élection présidentielle sont manipulés par ceux qui ne veulent pas de lutte contre la corruption, par ceux qui ne souhaitent pas que le pays dépasse la crise, par ceux qui ne veulent pas que le pays progresse et prospère, l'éditorialiste donc veut faire croire aux lecteurs que les opposants ont des intentions malveillantes, ils font de la liberté de déplacement un prétexte, pour justifier leurs dangereux comportements, qui consistent à créer tous les facteurs qui perturbent la quiétude du pays . Le lecteur se trouve

ainsi mis dans la situation de devoir croire que seule l'élection d'un président pourra améliorer les conditions du pays et accéder à la démocratie.

Ce même terme (parrains) est utilisé dans le passage suivant :

« (...) Contrairement aux chants de sirènes qui, sous l'emballage de la « transition » et de « l'alternative démocratique », veulent tout simplement arrêter le processus de lutte contre la corruption, réhabiliter leurs parrains, accaparer de nouveau le pouvoir sans passer par les urnes, ou conduire le pays au chaos » (EM du 04 août 2019).

Par l'utilisation de l'éditorialiste pour ce terme, il veut faire croire aux lecteurs que le fait de s'opposer aux élections présidentielles est planifié par d'autres personnes qui ne se trouvent pas sur le terrain (parrains), mais bien au contraire, elles se cachent derrière les manifestants, et elles ont des intérêts malsains par ces actes. Et justement ces personnes poussent les manifestants à ne pas agir dans l'intérêt de la patrie, mais bien au contraire, agir dans le sens inverse afin d'atteindre leur objectif. Et donc, le but principal des opposants ou tout simplement « les parrains » comme l'éditorialiste les a nommés est de conduire le pays vers le chaos, prolonger la crise et maintenir une forte instabilité et une incertitude pour l'avenir politique du pays.

Autrement dit, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que ceux qui n'approuvent pas l'élection du nouveau Chef d'État pour la République Algérienne veulent tout simplement faire prolonger la crise que traverse le pays, ainsi qu'interrompre la démarche de l'État vers sa lutte contre le phénomène de la corruption. À partir de cela les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire que vouloir s'opposer aux élections présidentielles n'est plus une solution, et que l'organisation d'une élection présidentielle dans le plus bref délai est une nécessité afin que le pays puisse surmonter cette crise délicate.

2.5.2. La stratégie du discours de promesse :

Le journal *EL Moudjahid* a également utilisé la stratégie du discours de promesse dans plusieurs éditos du mois d'août 2019 pour faire croire aux lecteurs qu'en votant ils seront les bénéficiaires de leur acte. L'éditorialiste ne pouvant pas contraindre les gens à voter, il essaye de les persuader de l'utilité de l'élection présidentielle et du rôle important que joue le président dans un pays démocratique.

« (...) à l'élection d'un président de la république, qui aura la charge de concrétiser les réformes revendiquées par les citoyens à travers les marches sur l'ensemble du territoire » (EM du 03 août 2019).

L'éditorialiste à partir de cette expression veut faire croire aux lecteurs qu'accéder aux urnes le plutôt possible est une décision judicieuse et ceci après avoir mis le nouveau président en valeur. Et donc l'éditorialiste s'est basé sur les avantages du nouveau système ; dans le sens où, le nouveau président est un bénéfice quelque soit pour le peuple ou pour le pays, le président s'occupe des tâches les plus importantes de la société et surtout celles revendiquées par le peuple, de plus, les problèmes sur lesquels le peuple se plaint quotidiennement seront résolus juste après le scrutin. Autrement dit, le président réformerait la situation du pays et le fera sortir de la crise délicate. D'une autre manière, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que dans chaque pays démocratique le président est le seul à avoir le pouvoir et l'autorité pour le diriger et son absence ne fait qu'entraver sa carrière. Donc à partir de ceci, les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire qu'ils ne seront que bénéficiaires en rejoignant les élections présidentielles dans le plus bref délai.

L'éditorialiste présente l'élection présidentielle comme le moyen approprié pour la concrétisation des revendications des manifestants :

« (...) il serait contraire aux exigences démocratiques de retarder davantage la convocation du corps électoral pour une échéance d'une aussi grande importance car le président est une institution qui occupe le sommet de la pyramide politique et dispose de nombreuses attributions dont certaines ne peuvent même pas être exercées à l'heure actuelle » (EM du 03 août 2019).

L'éditorialiste a présenté le nouveau président comme étant l'unité principale sur laquelle la société est basée et sans laquelle un dysfonctionnement dans les services de la société se produira. Donc l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que la seule solution qu'existe pour que la crise politique que traverse le pays soit dépassée est d'élire un nouveau Chef d'État. Car ce dernier est le seul qui pourra faire changer radicalement le système et fonder un état de droit démocratique et social ainsi que résoudre tous problèmes qui menacent le pays (économiques, politiques, sociaux...etc.) et mener le pays vers sa stabilité et sa souveraineté. Dans le sens où les élections présidentielles doivent être maintenues pour le bien du pays. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire qu'ils ne seront que les bénéficiaires du faire car accéder aux urnes le plutôt possible est le pas qui répondra aux revendications du mouvement révolutionnaire pacifique ainsi que le pas qui pourra faire sortir le pays de la crise délicate.

« (...) les manifestants réclament depuis des mois, que seul un président élu peut mener à bon port, avec même la possibilité de convoquer un référendum pour une révision profonde de la constitution qui devra conduire à un meilleur équilibre de pouvoir et à des dispositions insistant sur le respect plein et entier des libertés publiques et privées » (EM du 13 août 2019).

L'opinion publique exige le changement radical du système politique pour avoir une nouvelle république basée sur le droit et la démocratie. Sachant qu'il est clair que cette dernière peut améliorer de façon importante le bien-être des citoyens, les aider à s'exprimer librement, et faire en sorte que l'économie prospère et que la sécurité soit assurée. À partir de ceci, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que ceci ne se fonctionnera jamais sans l'organisation d'une élection présidentielle dans le plutôt possible. Donc pour résoudre la crise multidimensionnelle que traverse le pays depuis des décennies, il est impératif d'engager une véritable république démocratique qui mettra un terme à la crise actuelle. Les lecteurs, de leur côté, se trouvent dans une situation de devoir croire par le fait que l'organisation d'une élection présidentielle dans les plus brefs délais est une importante démarche que le pays nécessite actuellement.

« (...) le futur président qui aura entre les mains les destinées du pays et engager ainsi les projets de réformes tant réclamés par les citoyens » (EM du 19 août 2019).

L'élection présidentielle est présentée comme un moyen de concrétisation des réformes revendiquées par le peuple lors des marches. Et dans un système démocratique, le pouvoir vient du peuple, il est exercé par le peuple, et en vue de ses propres intérêts. Donc l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que l'avenir du pays est entre les mains du nouveau président, c'est pour cela que l'ensemble du peuple doit participer aux élections présidentielles car, c'est l'avenir et le destin du pays et même du peuple qui est en jeu. Les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire que la seule solution pouvant mettre fin au phénomène de la corruption ainsi que celle qui pourra faire sortir le pays de la crise est l'élection d'un président pour la république. Dans le métalangage de la sémiotique narrative, l'élection d'un président de la république constitue un programme narratif d'usage indispensable à la réalisation d'un programme narratif de base.

« (...) d'élire un président légitime et donc d'éviter toute instabilité » (EM du 08 août 2019).

Même dans la vie quotidienne, à un cadre plus réduit, lorsqu'une classe ou un groupe de travail doit discuter de quelque chose, on doit souvent commencer par élire un leader pour mettre en place et maintenir une structure. Sans ce leader, le débat se déroule de manière désordonnée et le groupe n'arrive pas à dégager de résultat. Si l'on transpose cette image au cas de l'Etat, on voit bien clairement pourquoi il est nécessaire d'avoir un Chef d'État. D'une autre manière, dans chaque société, sans le président règne le désordre, l'anarchie, l'instabilité, l'incertitude,...etc. donc l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs qu'afin d'éviter toute instabilité et toute anarchie,...etc. il est impératif d'élire un nouveau Chef d'État pour la République Algérienne. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire qu'ils seront les bénéficiaires de leur acte.

« (...) *que seul un président élu peut mener à bon port (...)* ». (EM du 13 août 2019).

L'éditorialiste fait croire aux lecteurs qu'élire un nouveau président de la république est bénéfique pour le pays et pour le peuple. Il a présenté le nouveau président ainsi que le nouveau système comme étant la clé qui mènera le pays vers le succès, le seul moyen qui pourra faire sortir le pays de la crise délicate, le seul qui pourra améliorer les conditions du pays, ainsi que celui qui mènera vers une nouvelle Algérie. C'est pour cela que le lecteur se trouve dans la situation de devoir croire que l'élection du nouveau président pour la République Algérienne est le seul moyen qui mènera à une Algérie meilleure. Et dans ce cas les lecteurs ne seront que les bénéficiaires du faire.

Parallèlement, pour dissuader les lecteurs d'adhérer au discours des opposants à l'élection présidentielle, il essaye de discréditer ces opposants :

« (...) *leur objectif est d'une grande clarté : tromper l'opinion publique, tuer dans l'œuf tous les acquis du mouvement citoyens et s'ériger en tuteurs sur le peuple et en précipitant le pays dans l'instabilité et l'anarchie (...)* » (EM du 19 août 2019).

A partir de ceci l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que s'opposer aux élections présidentielles est tout simplement dans le but de nuire au pays et au peuple, il est bien claire que les opposants ne veulent que précipiter le pays dans l'instabilité, l'anarchie ; gâcher de tous les efforts consentis par les citoyens pour le progrès du pays. D'une autre manière, l'intérêt suprême des opposants c'est d'empêcher le pays de réussir dans sa lutte contre le phénomène de la corruption. Les opposants sont présentés comme une minorité qui conteste les décisions de l'État juste pour faire prolonger la crise et empêcher le gouvernement d'y arriver à son objectif noble qui est de construire une Algérie meilleure, de construire une nouvelle république. Les lecteurs dans ce cas se trouvent dans la situation de devoir croire qu'il est nécessaire d'organiser une élection présidentielle dans le plutôt possible car, c'est la seule solution qui pourra faire sortir le pays de la crise délicate qu'il traverse ainsi que le seul moyen qu'une société peut utiliser afin d'éviter toute instabilité, toute anarchie et tous problèmes.

« (...) *les mobiles de désunion et de division* (...) » (EM du 13 août 2019).

L'éditorialiste a définie les opposants à la tenue des élections présidentielles comme étant des éléments perturbateurs au sein de la société, afin de les discréditer et que les lecteurs se méfient d'eux. L'éditorialiste donc veut faire croire aux lecteurs que l'objectif principal de ceux qui n'approuvent pas l'élection du nouveau président est tout simplement de départager l'opinion publique, briser l'union du peuple et l'État, ainsi que les diviser en des parties contradictoires ; ce qui va engendrer bien sûr l'apparition de l'anarchie, le chaos et l'instabilité justement au sein de la société. A partir de cela les lecteurs de leur côté se trouvent dans une situation de devoir croire par le fait qu'il est impératif d'organiser une élection présidentielle en urgence avant que la situation devienne plus grave. Et aussi, ils vont peut-être se démarquer de la vraie face des opposants, qui est en vrai vouloir faire prolonger la crise.

« (...) *preuve que les institutions de l'état ne souffrent aucun blocage comme veulent le faire entendre certains affidés à la "bande" dans leurs discours relayés par certains canaux entravant de la sorte toutes les tentatives de solution de la crise* » (EM du 10 août 2019).

Ceux qui n'adhèrent pas au processus électoral sont présentés comme des menteurs voulant précipiter le pays dans l'instabilité, l'anarchie et l'empêcher de mettre fin à la crise délicate dont il souffre depuis un moment donné. Ainsi, les lecteurs vont peut-être se démarquer de ces derniers et arriveront à révéler leur vérité qu'ils ont de mauvaises intentions envers la patrie. L'idée de s'opposer aux élections n'est pas une bonne idée mais bien au contraire elle conduira le pays et le peuple à la perte. Ils sont présentés comme les ennemis de la patrie : « *démasquer tous ceux qui diffusent un discours contraire aux intérêts de la patrie* » (EM du 03 août 2019), Le lecteur se trouve ainsi dans une situation de devoir croire qu'il faut se méfier d'eux et qu'il est impératif d'aller aux urnes le plus tôt possible pour épargner au pays une mésaventure. Les voix hostiles à l'organisation d'une élection présidentielle sont présentées comme des « ennemis de la nation » dont les lecteurs sont appelés à s'en démarquer.

« (...) la communication autour de ces sujets autour prouve bien que le gouvernement remplit sa mission dans des conditions normales, même si de nombreuses voix s'élèvent pour décrire une situation prétendument chaotique dans plusieurs secteurs » (EM du 17 août 2019).

L'éditorialiste, dans ce passage veut faire croire aux lecteurs que ceux qui s'opposent aux élections présidentielles ne sont que des menteurs et des traîtres qui falsifient la réalité en leur faveur afin d'atteindre leur objectif. L'état s'acquitte de ces devoirs de la meilleure façon possible et malgré ceci les opposants essaient de prouver le contraire car c'est la seule façon avec laquelle ils atteindront leur objectif, qui est de créer des problèmes au sein de la société, diviser la rue algérienne, faire prolonger la crise, interrompre la démarche de l'État vers la réussite, le développement ainsi que le dépassement de la crise. A partir de ceci, les lecteurs réalisent la vérité du mensonge et justement, c'est pour cela qu'il se trouvent dans la position de devoir croire par le fait qu'il est nécessaire d'élire un nouveau Chef d'État dans le plus bref délai.

« A propos des médias, le chef d'état-major les a appelés à ne pas succomber aux tromperies des ennemis de la nation » (EM du 10 août 2019).

L'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que le chef d'état major a même appelé les médias à prendre leur précaution afin de ne pas succomber aux pièges et aux tromperies des opposants, car sinon ils se retrouveront entraînés de diffuser ce qui s'oppose à la réalité et ce qui contredit la vérité de la situation du pays, parce que les opposants ne font que falsifier la vérité à leur faveur afin d'atteindre leur objectif qui est d'empêcher le pays de s'élever à un haut-niveau, départager la population, faire apparaître de l'anarchie, de l'insécurité, de l'incertitude au sein de la société, ainsi que conduire le pays à une situation chaotique. Donc, les opposants sont considérés comme les ennemis de la patrie qui ne font que tromper cette dernière. Après tout ce qui est dit par l'éditorialiste, les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire que le pays nécessite un nouveau système ainsi que de l'aide de sa population afin de surmonter la crise ; donc il est impératif d'organiser une élection présidentielle dans les plus brefs délais.

2.5.3. La stratégie de simplification :

Le gouvernement algérien *EL Moudjahid* s'est appuyé sur la stratégie de simplification dans plusieurs éditos du mois d'août 2019. Ceci est apparu dans l'utilisation de l'éditorialiste pour les termes, expressions, phrases simples et courtes dans le but de s'ancrer dans les esprits efficacement :

« (...) *l'intérêt suprême de la patrie* (...) ». (EM du 10 août 2019).

L'éditorialiste s'est appuyé sur cette phrase courte et simple dans le but de faire croire aux lecteurs que le gouvernement agit dans l'intérêt de la patrie ainsi que du peuple, et qu'élire un nouveau président pour la République Algérienne est la clé du succès que cette dernière en a besoin. Et donc l'éditorialiste s'est basé sur les termes simples afin de séduire le lecteur et ceci quand il a manifesté un jugement positif sur la question de l'élection du nouveau président pour faire croire aux lecteurs qu'il est impératif d'organiser un scrutin dans le plus bref délai. Autrement dit, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que tout ce que propose l'État est bénéfique pour le pays. Et bien sûr tout ce qui est bénéfique pour le pays, il est effectivement bénéfique pour le peuple. C'est pour cela que les lecteurs dans leur côté se trouvent dans la situation de devoir croire par le fait qu'il est nécessaire d'élire un nouveau chef d'état dans le plus tôt possible du moment que ceci est bénéfique pour le pays, du moment que c'est le seul moyen qui pourra faire sortir le pays de la crise ainsi que celui qui pourra améliorer ses conditions.

« (...) *la lutte contre la corruption* (...) ». (EM du 01 août 2019).

D'après l'éditorialiste, l'objectif noble de l'État en voulant organiser une élection présidentielle dans le plus tôt possible, est de lutter contre le phénomène de la détérioration. Et justement c'est ce que le peuple désire depuis le début des manifestations. Donc c'est avec cette phrase simple et courte que l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs qu'il est temps de passer à un nouveau système, un système de droit, un système d'honnêteté, un système de liberté, qui permettra au pays de faire un grand pas vers la réussite, vers le changement radical, vers le succès. D'une autre manière, le nouveau système est présenté par l'éditorialiste comme étant le système idéal pour construire une nouvelle république. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans une situation de

Chapitre II : Analyse des éditoriaux

devoir croire par le fait qu'une organisation immédiate d'une élection présidentielle est la seule et unique solution qui fera sortir le pays de la crise ainsi que celle qui pourra améliorer ses conditions.

« (...) la logique impose que la préparation de ce rendez-vous commence dans les semaines à venir (...) ». (EM du 29 août 2019).

Toute société humaine a besoin de stabilité et de sécurité et l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs avec ces phrases simples qu'afin de parvenir à ces deux dernières il est impératif d'accéder aux urnes dans le plus tôt possible car seul le nouveau président possède le pouvoir et la capacité d'y arriver à accomplir cette mission. En plus, l'éditorialiste a fait rappeler le lecteur de la situation délicate que traverse le pays dans le sens où il ne faut pas perdre plus du temps mais bien au contraire il est temps de mettre fin à la crise politique et parvenir à une élection d'un nouveau chef d'état. Donc, l'élection du nouveau président pour la République Algérienne est devenue une nécessité. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire que la désobéissance civile et l'anarchie ne sont pas des solutions idoines ou durables et aussi agir dans le contre sens de l'État n'est jamais une solution pour accéder à un changement radical, ce qui engendra, bien sûr, le changement de leur point de vue en ce qui concerne les élections présidentielles.

« (...) plans de sortie de crise (...) ». (EM du 03 août 2019).

« (...) mettre fin à la crise (...) ». (EM du 03 août 2019).

Tous les algériens souhaitent que le pays dépasse et sort de la crise dans laquelle il s'est noyé. Le remède de l'éditorialiste est présenté de manière simple. Par l'usage de phrases simples, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que l'élection présidentielle est la clé de sortie de crise à partir de laquelle les problèmes seront résolus, le peuple s'unit et les activités reprendront à nouveau. Donc l'éditorialiste définit l'élection du nouveau président comme étant le pilier d'une noble démocratie. Les lecteurs se trouvent de leur côté dans une position de devoir croire qu'ils ne seront que les bénéficiaires de leur faire,

celui de leur participation à l'élection. Par leur participation, ils mettront hors d'état de nuire les « (...) *les résidus de la bande (...)* » (EM du 03 août 2019). Ces derniers sont soupçonnés d'intentions malsaines et présentés comme des ennemis de la nation qui ne veulent pas de la lutte contre la corruption et qui veulent conduire le pays vers la perdition et aussi au déséquilibre.

« (...) *le souhait malsain de ces gens-là (...)* » (EM du 03 août 2019).

C'est avec cette simple et courte phrase que l'éditorialiste a fait croire aux lecteurs que ceux qui n'approuvent pas les élections présidentielles sont considérés comme un groupe de corrompus qui ne font qu'empêcher le pays de réussir et de surmonter la crise ainsi qu'assurer l'indépendance de la justice et renfoncer la démocratie. Les lecteurs se trouvent donc, dans la position de devoir croire qu'ils ne seront que bénéficiaires en participant aux élections présidentielles et accéder aux urnes dans le plus bref délai car, le changement radical ne peut prévenir que de la population elle-même auto-constituée, auto-organisée et autodéterminée ainsi, c'est grâce au nouveau système et au nouveau président que le pays pourra surmonter la crise, s'améliorer et surtout, avancer.

« (...) *comme il existe une minorité hostile (...)* » (EM du 08 août 2019).

L'Algérie a vécu une période assez sensible dans le domaine politique, où elle a besoins de l'aide de ses enfants afin de se surmonter. Et au moment où l'État et la majorité travaille dur et avec tous moyens possibles, il existe une minorité qui ne partage pas avec eux le même objectif. C'est avec cette idée simple que l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que les opposants des élections présidentielles ont des intérêts malsains envers la patrie, car tout ce qu'ils veulent c'est d'interrompre la démarche de l'État vers sa lutte contre le phénomène de la corruption. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire qu'ils ne seront que les bénéficiaires de leur faire.

« (...) *ne pas succomber aux tromperies des ennemis de la nation (...)* ». (EM du 10 août 2019).

Les opposants sont présentés comme étant des ennemis de la patrie et dans le sens propre du mot, un ennemi ne souhaitera jamais du bien à l'autre. Donc l'éditorialiste dans ce cas veut faire croire aux lecteurs que ceux qui n'approuvent pas les élections présidentielles sont les ennemis de la patrie qui ne lui souhaiteront jamais du bien, mais bien au contraire, tout acte prévenant de la part des opposants ne fera qu'endommager plus la situation du pays, donc, l'éditorialiste fait appel à ne pas céder aux pièges des opposants, ce qui poussera les lecteurs, justement, à se méfier des opposants. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la situation de devoir croire qu'ils seront les bénéficiaires de leur acte.

2.5.4. La stratégie de provocation de l'affect :

La stratégie de provocation de l'affect est fortement utilisée dans les éditos *d'El Moudjahid*. Par cette stratégie, l'éditorialiste vise à instaurer chez le lecteur un état pathémique, c'est-à-dire lui faire peur, pour le faire agir dans le sens souhaité :

« sur ce plan, le chef d'état-major les a mis de nouveau en garde en rappelant qu'il souhaite un dialogue national « loin des préalables allant jusqu'aux diktats », que « les institutions de l'état sont une ligne rouge » et que « l'Algérie a besoin aujourd'hui de ceux qui se sacrifient pour elle et qui élèvent l'intérêt suprême de la patrie au-dessus de toute considération, de ceux qui font preuve d'intégrité, de sagesse, de sérénité et de clairvoyance, ceux qui haussent le niveau du débat et s'élèvent au-dessus des questions secondaires et s'écartent de la surenchère, car il s'agit de l'avenir du peuple et du destin de la nation » (EM du 01 août 2019).

Le rappel de la mise en garde du chef d'état-major est la méthode suivie par l'éditorialiste afin de faire croire aux lecteurs que le chef d'état-major surveille les actes de tout citoyen et il punira tous ceux qui s'opposent aux intérêts de la patrie. Sachant que le chef d'état-major est considéré comme l'unité la plus puissante dans toute la nation donc il a le droit et le pouvoir de sévir et sanctionner toute personne qui n'agit pas dans l'intérêt

suprême de la patrie ou qui essaie de mettre terme à la démarche de l'État dans sa lutte contre le phénomène de la corruption. Ce qui fera, bien sur, peur aux opposants et ce qui les fera agir dans le sens souhaité. L'Algérie aujourd'hui a besoin d'aide et surtout, de l'aide de ses enfants. Autrement dit, la patrie a besoin de ceux qui l'aidera à se surmonter, s'avancer et dépasser tout obstacles et non pas de ceux qui ne font que faire apparaître de l'instabilité, l'insécurité et l'anarchie au sein de la société. C'est pourquoi les lecteurs se trouvent dans une position de devoir croire par le fait qu'une organisation d'une élection présidentielle dans les plus brefs délais est indispensable.

« (...) le chef d'état-major a mis en garde contre toute atteinte aux intérêts suprêmes de la nation, qui ne peuvent en aucun cas faire dans la surenchère. Il a, au contraire, mis l'accent sur la nécessité d'éviter toutes les phases de transition, dont les conséquences sont périlleuses » (EM du 28 août 2019).

En Algérie ou bien dans chaque pays démocratique, le pouvoir politique et notamment le commandement de l'armée est placé en position de force, c'est pour cela que l'éditorialiste insiste sur le rappel de la mise en garde du chef d'état-major dans le but de faire peur aux lecteurs. L'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que chaque personne qui n'agit pas dans l'intérêt de la patrie sera punie. L'éditorialiste dans ce cas provoque un état de terreur et de peur dans les émotions de ceux qui n'approuvent pas les élections présidentielles, ceux qui n'agissent pas dans l'intérêt de la patrie et ceux qui ne font que faire prolonger la crise. Et ceci, dans le but de les intimider et leur faire changer d'avis. A partir de ceci les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire que pour faire sortir le pays de la crise et pour éviter tout problème et toute punition, il est impératif d'organiser une élection présidentielle le plus tôt possible.

« (...) le souhait malsain de ces gens-là ne va pas se réaliser » (EM du 06 août 2019).

Les tenants du pouvoir ont gardé un même mot d'ordre légèrement amendé : organiser une élection présidentielle dans les plus brefs délais, dans le sens où cette décision est indiscutable. Dans un autre terme, l'éditorialiste a souligné sur l'idée que les élections présidentielles auront lieu un jour ou l'autre, donc, toutes les tentatives des opposants

d'arrêter la lutte contre la corruption et conduire le pays vers le chaos seront vaines. Dans ce cas, l'éditorialiste a fait part de leur crainte à partir de son affirmation que leur objectif de perturber l'action du gouvernement dans sa démarche vers le succès ne se réalisera jamais. Donc, l'éditorialiste a présenté l'intérêt principal des opposants comme étant un intérêt malveillant car, leur objectif est d'interrompre la démarche de l'État vers la lutte contre le phénomène de la corruption. Ceci vise à susciter la peur chez les lecteurs pour leur faire changer d'opinion en question des élections présidentielles. Et c'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire qu'accéder aux urnes le plus tôt possible et élire un nouveau chef d'état est l'unique solution pour que le pays puisse surmonter la crise et éviter de recevoir l'effet pénible des sanctions.

« (...) pourtant, après le diagnostic, il faut bien s'asseoir autour de la table un jour ou l'autre, alors pourquoi repousser le rendez-vous ? » (EM du 03 août 2019).

Dans tout pays démocratique, il existe une unité fondamentale qui gère le pays qui est le président. Et sachant que le président est une partie intégrante de l'État, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs qu'il est sûr et certain que ce dernier sera effectivement élu un jour ou l'autre, par un scrutin libre, transparent et indépendant. Donc, toute tentative d'interrompre cette démarche sera vaine. Ceci fera peur, justement, aux lecteurs et grâce à cette frayeur, ils ne vont pas poursuivre les ennemies de la nation qui essaient par tout moyen possible de faire prolonger plus la crise actuelle et qui ne font qu'agir dans l'encontre des intérêts de la patrie. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire qu'ils seront les bénéficiaires du faire.

« D'ailleurs, certains partis n'ont d'autre objectif que l'aboutissement de leurs intérêts étroits et ceux de leurs maîtres, et à propos de ces mêmes maîtres, qui commencent à être démasquées, des informations confirmées de leur implication seront dévoilés au moment opportun » (EM du 29 août 2019).

Il existe de nombreuses personnes qui n'agissent pas dans l'intérêt de la nation mais bien au contraire, elles agissent à leur propre intérêt qui est de perturber la situation politique du pays et conduire ce dernier vers le chaos et l'instabilité. Et à propos de ces

personnes-là qui n'approuvent pas l'élection du nouveau chef d'état, l'état lui-même est parvenu à découvrir leurs identités et elles seront révélées au moment voulu pour les punir. Lorsque la société ne parvient pas à imposer la démocratie et l'autonomie, lorsque l'insécurité, le désordre et le chaos prédominent, c'est à ce moment-là que malheureusement interviennent les forces répressives du pouvoir et que s'impose le régime autoritaire. Ceci suscitera la peur chez les lecteurs, ce qui engendra, bien sûr, le changement de leur point de vue au sujet de l'élection du nouveau président pour la République Algérienne. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire qu'ils ne seront que bénéficiaires en adhérant aux élections présidentielles et que ces dernières sont la seule solution qui permettra au pays de surmonter et dépasser la crise qu'il traverse depuis une longue période.

« Afin d'épargner tout péril au pays, la stabilité politique demeure nécessaire comme l'appel de ses vœux la classe politique, et cette démarche est confortée par l'ANP qui a fait le serment d'accompagner le peuple, les institutions de l'État et le processus de dialogue » (EM du 29 août 2019).

Dans chaque société, la stabilité politique est nécessaire. La force nationale (ANP) a fait le serment de prendre la défense de chacun du peuple, et de l'État, donc, la stabilité du pays est le devoir, justement, de cette force qui fera tout pour la garantir à son peuple. L'éditorialiste a rappelé le lecteur que la défense de l'état travaillera dur pour sa stabilité, et que quiconque enfreindra ses lois ou essaye de l'endommager, il sera puni. Le non-respect des lois constitue toujours une faute qui peut valoir de lourdes sanctions pénales. Dans le sens où, les opposants vont subir de lourdes conséquences par le fait d'agir à l'encontre de l'intérêt de la patrie, ce qui fera peur aux lecteurs et ce qui leur fera, justement, changer d'opinion en question de la nécessité de l'élection du nouveau chef d'état pour la République Algérienne. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire qu'ils seront que bénéficiaires.

2.5.5. La stratégie de répétition :

Cette stratégie sert à diffuser une telle ou telle information dans un milieu précis, répéter les mêmes slogans et formules du sujet parlant pour les injecter aux personnes précises et les amplifier par le fait des médias, afin d'influencer l'autre, le convaincre et l'appeler à adopter une certaine position sur les événements. Nous pouvons relever plusieurs répétitions dans ces chroniques :

« (...) le grand chantier, celui de jeter les bases d'un nouveau régime qui va consacrer l'état de droit et des libertés pour chacun et pour tous » (EM du 01 août 2019).

Dans ce passage, nous constatons que par rapport à la situation que traverse le pays, l'éditorialiste a fait rappeler les lecteurs du passage immédiat à des élections démocratiques, des élections qui vont épargner au pays une mésaventure. L'éditorialiste donc, veut faire croire aux lecteurs que vraiment le pays nécessite un nouveau régime. Un régime qui mènera le pays vers la réussite, qui préservera les droits de tout membre de la nation et qui garantira la liberté de chaque individu. Afin d'y arriver à cette clé du succès, l'éditorialiste a présenté un seul moyen possible c'est de nommer un nouveau Chef d'État pour la République Algérienne. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent de leur côté dans la position de devoir croire par le fait qu'ils seront les bénéficiaires de l'acte proposé.

« (...) que des mesures consensuelles de nature à contribuer à la réunion des meilleures conditions possibles à tenue d'une présidentielle crédible, libre et transparente dans un climat apaisé pourraient être recommandées. Et les larges garanties offertes par les pouvoirs publics à la fois de n'être partie prenante du dialogue ainsi que les résultats auxquels elle aboutirait sont d'une grande clarté et signifiés par le chef de l'Etat, lui-même et soutenue par le chef de l'état major (...).à ce que le futur président soit issue des urnes et seulement des urnes pour mener les réformes indispensables (...) » (EM du 04 août 2019).

Dans un système démocratique, le pouvoir vient du peuple, il est exercé par le peuple, et en vue de ses propres intérêts. Et toute démocratie ne peut être instaurée et consolidée que si elle représente une conviction partagée par tous les membres de la société. Même dans ce passage, on voit que la question des élections présidentielles

revient constamment, l'éditorialiste veut faire rappeler les lecteurs à chaque moment que le pays traverse une période assez fragile, une période où il lui manque un pilier qui est le président. Ce dernier ne sera issu que par les urnes dans le sens où c'est l'ensemble de la population qui va le désigner « choix du peuple ». Comme l'éditorialiste a rajouté que les élections présidentielles se dérouleront dans un climat apaisé, dans de bonnes conditions et d'une manière transparente, crédible et en toute sécurité. Donc les citoyens n'ont pas à s'inquiéter car il n'y aura jamais de fraude. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans la position de devoir croire par le fait que l'organisation d'une élection présidentielle dans les plus brefs délais est le moyen idéal pour une nouvelle république basée sur le droit et la liberté.

« En début de cette semaine, l'instance de dialogue et de médiation a franchi un nouveau pas dans la préparation de la prochaine élection présidentielle (...) » (EM du 19 août 2019).

« (...) pour la tenue dans les plus brefs délais une présidentielles libre et transparente qui permet au pays d'avancer (...) » (EM du 07 août 2019).

Dans les passages cités ci-dessus, nous avons vu que l'intérêt de l'organisation d'une élection présidentielle revenait presque quotidiennement dans ces éditos dans le but de faire rappeler à chaque fois les lecteurs de l'objectif principal de l'élection présidentielle dans le plus tôt possible. L'éditorialiste donc, veut faire croire aux lecteurs que le but du gouvernement par l'organisation de ces élections est celui de faire sortir le pays de la crise, améliorer ses conditions, construire une nouvelle Algérie avec une nouvelle constitution et un État de droit avec une justice indépendante qui protège les citoyens de l'arbitraire des pouvoirs des ennemis de la patrie. Autrement dit, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que les élections présidentielles seront l'occasion pour les citoyens d'édifier une nouvelle Algérie en phase avec son histoire, et faire avorter les tentatives de ceux qui veulent nuire le pays. L'État garantira tous les moyens à cette autorité dans le cadre de l'exercice de ses missions en relation avec la préparation de l'organisation de ce rendez-vous électoral et choisir la personne la plus apte à diriger le pays et à répondre à tous les sceptiques qui, espérant ramener l'Algérie dans une aire de division et d'isolement. Et donc, le lecteur se trouve dans la position de devoir croire par le fait que l'organisation

d'une élection présidentielle dans le plus tôt possible est une nécessité dont le pays a en a besoin.

« A l'opposé la conjoncture particulière que traverse le pays nécessite une alliance autour de l'objectif noble de mettre fin à la crise et parvenir à l'élection d'un président de la république qui aura la charge de concrétiser les réformes revendiquées par les citoyens à travers les marches sur l'ensemble du territoire » (EM du 03 août 2019).

Comme on l'a vu aussi dans le passage précédent, le rappel de l'éditorialiste de la situation grave que traverse le pays revient de manière récurrente. L'éditorialiste donc veut faire croire aux lecteurs que le pays traverse une situation sensible où il a besoin de l'aide et l'union de son peuple afin de se surpasser, afin de résoudre tous problèmes revendiqués par l'ensemble des citoyens au quotidien. Le seul antidote présenté par l'éditorialiste est un nouveau système, un nouveau Chef d'État et une élection présidentielle dans les plus brefs délais. Car seul le nouveau président pourra faire sortir le pays de la crise délicate, seul un nouveau régime pourra faire fin au symbole du pouvoir précédent et de préparer des élections honnêtes et crédibles. Tout se passe comme si on disait que toute personne ou équipe qui remplacera celle actuelle sera par définition meilleure qu'elle. Les lecteurs de leur côté réagiront alors en vue d'offrir d'eux une image de marque positive et c'est pour cela qu'ils se trouvent dans une situation de devoir croire qu'il est temps de mettre fin à toutes les controverses inutiles et d'accéder aux urnes le plus tôt possible.

« (...) Il est effectivement temps, pour les sages de la nation de réunir le plus grand nombre autour de la concrétisation et d'échange d'opinion pour la recherche d'une voie consensuelle à même faire sortir l'Algérie de la crise politique actuelle, et garantir une élection transparente et régulière, à la faveur d'un mécanisme indépendant qui se verra la mission de préparation, d'organisation et de surveillance de l'élection, et d'annoncer des résultats » (EM du 20 août 2019).

D'après la situation vécue par l'Algérie, l'éditorialiste présente la seule solution pour la situation du pays qui est de se réunir afin de faire sortir le pays de la crise politique, afin de lever les entraves au droit et liberté et afin de mettre un terme pour toute anarchie et instabilité. Le véritable changement passe impérativement par une élection présidentielle à travers un processus constituant souverain. Reconnaître au peuple sa souveraineté sur son destin nécessite la refondation du processus de légitimation pour l'exercice du pouvoir. L'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que c'est le moment de mettre fin à la situation délicate et passer à un scrutin libre, indépendant, transparent et sécurisé. De plus, l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que seul le nouveau président, le nouveau système qui va mettre un terme à l'impasse politique actuelle. L'éditorialiste considère le nouveau régime comme étant le seul moyen qui va présenter les voix pacifiques qui feront sortir le pays de la crise politique qui menace son unité, sa stabilité et sa souveraineté. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans une position de devoir croire qu'il est vraiment temps d'élire un nouveau Chef d'État.

Par ailleurs, la stigmatisation des partisans de la transition démocratique revient de manière récurrente :

« (...) la mise au point de ce dernier semble s'adresser beaucoup plus aux partisans de la transition aux contours imprécis et incertains, qui multiplient les prétextes pour refuser tout dialogue (...) » (EM du 04 août 2019).

La démocratie c'est les élections, c'est le choix, la décision, le pouvoir du peuple qui s'exprime à travers son vote. L'éditorialiste donc veut faire croire aux lecteurs que toute solution politique à la crise actuelle en dehors de ce cadre sera donc par définition antidémocratique. Ce qui signifie que, ceux qui refusent tout dialogue proposé par l'État n'ont aucune raison pour le faire, mais c'est tout simplement parce qu'ils ne veulent pas de la lutte contre la corruption. L'éditorialiste donc cherche à déconsidérer l'ensemble des partisans dans le sens où il veut faire croire aux lecteurs que ces derniers n'ont ni de solutions idéales, ni de plans précis et certains pour faire progresser le pays ainsi que mettre un bon terme à toute instabilité et toute anarchie. C'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire par le fait que l'organisation d'une élection

Chapitre II : Analyse des éditoriaux

présidentielle dans les plus brefs délais garantira la naissance d'une nouvelle république basée sur le droit, la liberté et l'indépendance.

« (...) l'instance a tenu à faire qu'elle ne se soumettrait pas à la voie prônée par ceux qui veulent mener le pays au chaos (...) » (EM du 20 août 2019).

Même dans ce passage on trouve que la question de l'élection présidentielle est redite. Même si l'état travaille dans l'intérêt du peuple et même si ce dernier a le droit de s'exprimer et d'exposer son point de vue dans la société, l'état lui-même ne se soumettrait jamais à la voie des ennemies de la patrie ; car conduire le pays vers le chaos et faire apparaître de l'anarchie, de l'instabilité et de l'insécurité au sein de la société sont présentés par l'éditorialiste comme le souhait malsain des opposants. L'éditorialiste donc veut faire croire aux lecteurs que le fait de ne pas approuver l'élection d'un nouveau président pour la république algérienne est dans l'intérêt de faire prolonger la crise, interrompre la démarche vers la lutte contre le phénomène de la corruption. Ce qui fera comprendre aux lecteurs que s'opposer aux élections présidentielles ne fera que perdurer la crise. C'est pourquoi les lecteurs se trouvent dans la situation de devoir croire par le fait proposé.

« Comme il existe une minorité hostile au dialogue et qui veut une transition, la raison essentielle n'est jamais exposée clairement et publiquement, c'est qu'elle ne veut pas de lutte contre la corruption, (...) » (EM du 08 août 2019).

L'éditorialiste insiste à chaque reprise d'instaurer chez les lecteurs l'idée que ceux qui s'opposent aux élections présidentielles sont présentés comme des traîtres qui, par leur acte ont fait preuve d'incivisme et incivilité. D'une autre manière l'éditorialiste veut faire croire aux lecteurs que les opposants sont ceux qui manifestent et professent des opinions à celles d'un patriote, et qui agissent à l'encontre des intérêts de la patrie. Ce qui fera réfléchir les lecteurs une autre fois sur la nécessité d'élire un nouveau Chef d'État, un chef qui mènera avec lui un nouveau système qui pourra faire améliorer les conditions du pays dans tous les domaines, un système qui fera face à tout ennemi qui ne fait que diviser le peuple et qui ne fait que faire apparaître de l'anarchie au sein de la société. Ce qui fera comprendre aux

Chapitre II : Analyse des éditoriaux

lecteurs la grande importance de l'organisation d'une élection présidentielle dans le plus bref délai. Et c'est pour cela que les lecteurs se trouvent dans une situation de devoir croire par le fait que la situation sensible que traverse le pays nécessite un nouveau président et un nouveau régime.

Conclusion

Notre travail consistait à explorer le discours propagandiste dans les éditos du quotidien algérien *EL Moudjahid* durant le mois d'août 2019, tout en faisant référence au sens que Patrick Charaudeau lui a attribué.

Après avoir observé et analysé le contenu des éditos du quotidien algérien *EL Moudjahid*, nous pouvons dire que ces derniers ne sont pas conformes au genre de l'éditorial. Bien au contraire, ils transgressent les lois du genre dans la mesure où l'éditorial est un article d'opinion qui reflète la position ou le point de vue du directeur de publication et même du journal entier sur un thème d'actualité. Autrement dit, l'éditorial est un texte de réflexion qui sert à commenter l'actualité. Et dans le cas du journal *EL Moudjahid*, la visée de l'éditorialiste est d'incitation et non d'information car l'éditorialiste n'a pas commenté l'actualité, mais il a essayé de faire changer d'avis aux lecteurs concernant l'organisation de l'élection présidentielle. L'éditorialiste voulait inciter les lecteurs à participer à l'élection du nouveau président de la République Algérienne. En effet, l'éditorialiste a adopté le discours propagandiste dans les éditos du mois d'août 2019 dans le but de faire faire une action au lecteur, c'est-à-dire le faire adhérer d'organiser une élection présidentielle dans le plus tôt possible.

Sachant que le journal *EL Moudjahid* ne possède pas ce pouvoir ou cette autorité qui lui permet d'obliger le lecteur à participer aux élections présidentielles, il s'est appuyé sur les différentes stratégies du discours propagandiste pour atteindre son objectif, celui d'inciter les lecteurs à adhérer à l'élection d'un président de la république. Il a ainsi utilisé la stratégie du discours flou qui est une évaluation dont l'objectif est de rendre saillants des jugements positifs sur l'élection du nouveau Chef d'État, ou négatifs sur ceux qui n'approuvent pas justement cette élection. Comme il a utilisé la stratégie de promesse où il a visé directement le moral du lecteur en le mettant dans la position de devoir croire par le fait qui lui est proposé. La stratégie de simplification vise aussi les émotions du lecteur et cette fois-ci en utilisant des phrases simples et courtes dans le but d'ancrer efficacement et rapidement l'idée dans l'esprit du lecteur. La stratégie de provocation de l'affect qui a vise à instaurer chez le lecteur un état pathémique ou encore faire peur au lecteur en lui rappelant que s'il n'agit pas dans l'intérêt de la patrie, il sera puni. Et la stratégie de répétition qui sert à répéter l'idée de la nécessité de l'organisation d'une élection présidentielle le plus tôt possible ainsi que le rappel de l'existence d'une minorité qui

Conclusion

n'approuve pas l'élection du nouveau Chef d'État et qui n'approuve pas la lutte contre le phénomène de la corruption. Et donc pour finir, après avoir analysé le contenu des éditos du quotidien algérien *EL Moudjahid*, on peut dire que le discours employé ne correspond pas à celui attendu dans les éditoriaux dans lesquels on commente l'actualité, mais il s'agit plutôt d'un discours propagandiste qui sert à inciter le lecteur à participer aux élections présidentielles.

Bibliographie :

Corpus

Les éditos du journal *EL Moudjahid* de mois d'août 2019.

Articles, œuvres et recueils littéraires

PATRICK CHARAUDEAU "il n'y pas de société sans discours propagandiste
:www.patrick-charaudeau.com.

CHARAUDEAU, Patrick. *La presse, produit, production, réception*. (ed) Didier_ Erudition, Paris, septembre 1984.

Agnès, 2008:319.

Jamet. C, JEANNET. A_M. *La mise en scène de l'information*, paris, L'Hammtan, 1993.p39

Hermam.T. JUFER, N, *l'éditorial, "vitrine idéologique du journal "?*Insemen.n :13, Besançon, pressés universitaires de Franche_ comté, 2000, P.135_162.

KOKEN.R. Les enjeux éthiques de l'écriture de presse et la mise en mots du terrorisme.Paris, L'Hamattan, 1996, p.69.

DYMYTROVA. Valentina. *La révolution orange* dans le prisme des éditoriaux de la presse française.

'article de Thierry Herman et Nicolas JUFER parue dans le numéro 13 de la revue SEMEN : *genres de la presse écrite et analyse du discours*.

CHARAUDEAU Patrick., le discours d'information médiatique. La construction du mémoire social, 1997, p.196.

WEGRZYN, Anna.*éditorial genre marqué axiologiquement*, universités de JAGELLONE de Cracovie, ROMANICA, 2008.

CHARAUDEAU, Patrick. Les médias et l'information, l'impossible transparence du discours).

CHARAUDEAU, Patrick. *Il n'y'a pas de société sans discours propagandiste*, in olivier_ yaniv c et Rinn, M, (dir) communication de l'état et gouvernement social. Presse universités de GRENOBLE. 2009 consulté le 12 novembre 2020 sur le site de ch_livre, article, publié, UR.L : <http://www.patrick.charaudeau> / IL-n-y-a-pas-de-societe-sans.html.

Dictionnaires

Le Petit Robert, 1986, 107, avenue Parmentier 75011 paris.1986. p : 606.

CHARAUDEAU, Patrick *Le dictionnaire d'analyse du discours*, p:406.

Table des matières :

Introduction.....	7
1. Chapitre premier : Quelques notions théoriques	10
1.1. Les médias.....	10
1.1.1. Les médias écrits	10
1.1.2. Les médias audiovisuels.....	11
1.1.3. La presse écrite.....	11
1.2. L'éditorial.....	12
1.2.1. Ses caractéristiques.....	14
1.2.2. Son positionnement.....	15
1.3. Le discours	16
1.3.1. Le discours médiatique.....	17
1.3.2. Le discours propagandiste	17
1.4. Les instructions et les caractéristiques discursives du discours propagandiste....	18
1.4.1. Stratégie de discours flou	18
1.4.2. Stratégie du discours de promesse	18
1.4.3. Stratégie de simplification.....	19
1.4.4. Stratégie de provocation de l'affect.....	19
1.4.5. Stratégie de répétition.....	19
1.5. La comparaison entre le discours médiatique et le discours propagandiste.....	20
2. Chapitre II : Analyse des éditoriaux.....	23
2.1. Le journal <i>EL Moudjahid</i>	23
2.2. Analyse du corpus de l'étude	23
2.3. Contexte sociopolitique.....	24
2.4. Analyse du corpus	25
2.4.1. Le contenu des éditos	25
2.5. Les stratégies discursives mises en œuvre	26

2.5.1. La stratégie du discours flou	26
2.5.2. La stratégie du discours de promesse	29
2.5.3. La stratégie de simplification	35
2.5.4. La stratégie de provocation de l'affect	38
2.5.5. La stratégie de répétition	42
Conclusion.....	49
Bibliographie	52

Résumé

En 2019 l'Algérie a vécu une période assez particulière dans la vie sociopolitique. C'est une période marquée par l'absence d'un président de la république élu. L'élection présidentielle, qui devait avoir lieu au mois de juillet 2019 après l'expiration de la présidence intérimaire du président du Sénat, Abdelkader Bensaleh, n'a pas eu lieu, car elle était rejetée par le mouvement citoyen qui a envahi les rues après l'annonce du cinquième mandat du président Abdelaziz Bouteflika. Le gouvernement algérien *EL Moudjahid* a consacré ses éditoriaux de mois d'août 2019 à inciter le peuple algérien à participer à l'élection du nouveau président pour la république algérienne. Et ceci en s'appuyant sur le discours propagandiste et ses diverses stratégies définies par Patrick Charaudeau. Ce dernier est un linguiste français qui a fondé une nouvelle approche dans le domaine de l'analyse de discours, qui appelée au début « analyse sémiolinguistique » plus tard « analyse sémio-pragmatique ».

Les mots clés :

Discours propagandiste – élection présidentielle – éditorial – éditorialiste – lecteur – faire croire – faire faire.